

# Images du 20e siècle

## Douane et modernité de 1950 à 1993



### Passés composés, passé douanier

La douane française, administration séculaire, s'est toujours adaptée et pliée aux tendances conjoncturelles qui font d'elle tour à tour une arme fiscale, économique, politique, militaire...

D'abord assurées sous l'Ancien Régime par des compagnies privées qui achètent leur charge de prélèvement de taxes pour le compte du Roy, les missions douanières deviennent publiques en 1791, lorsque la régie des douanes nationales est créée. Transformée en direction générale en 1801, son statut administratif n'a plus guère évolué depuis. Est-ce pour autant synonyme d'immobilisme ? La réponse est bien entendu négative. Son activité étant intrinsèquement liée à la vie économique du fait de son rôle de « police des marchandises », la douane accompagne de près les évolutions du monde, au rythme de ses accélérations et de ses ralentissements, entre adaptation et maintien. Cette caractéristique a trouvé toute son expression dans la seconde moitié du 20e siècle : au lendemain du deuxième conflit mondial, le pays entame une période de prospérité et de progrès sans précédent. La douane suit, s'adapte et organise sa propre mutation.

L'exposition « Images du 20e siècle, Douane et modernité de 1950 à 1993 » propose une incursion dans ce siècle à travers le prisme douanier. Elle débute avec les « Trente Glorieuses » et s'achève en 1993, année emblématique de la mise en place du Grand Marché Intérieur et de la « suppression » des frontières en Europe.



En présentant un panorama de la révolution des transports et des techniques, la première partie de l'exposition met en perspective les bouleversements que la douane a connus. Le développement des plateformes portuaires et des centres routiers d'envergure l'a conduit à réorganiser son implantation territoriale. Les découvertes en matière technologique et informatique ont été très rapidement intégrées par exemple pour perfectionner l'élaboration des statistiques. Les rapports avec les différents acteurs économiques en ont été définitivement modifiés.

La seconde partie du parcours expose les axes de modernisation que la douane s'est définis. Les problèmes d'équipement et d'implantation, l'évolution rapide et la complexité croissante des réglementations à appliquer sont autant de questions auxquelles il faut répondre. Les missions et les méthodes prenant des formes nouvelles, le recrutement, la formation professionnelle et la spécialisation des agents ont constitué des pistes de travail majeures. La féminisation des personnels a évidemment été un des aspects de cette mutation, avec les contraintes et les réticences que cet exercice peut rencontrer dans une administration dont la moitié des personnels portent l'uniforme.

Les clichés présentés sont issus du fonds « Histoire de la douane » de la photothèque du musée. Versés par l'administration, ils ont été pris dans un but de communication externe ou interne, pour illustrer des articles professionnels. Ils s'inscrivent nettement dans la mouvance du reportage photographique, qui s'est fortement développée au cours de la période présentée. Hautement descriptifs, mais néanmoins porteurs de qualités esthétiques indéniables, leur valeur de témoignage est précieuse.

